

LIVRES POUR PREMIERS COMMUNIANTS

Albert Labarre

La cérémonie de Première Communion a constitué un événement mémorable dans le patrimoine religieux, culturel et social de nombreuses générations. C'est au XVII^e siècle que la Première Communion des enfants a pris la forme cérémonielle que nous lui connaissons encore, sous l'influence du renouveau religieux en France (Bourdoise, Olier et autres). Cette forme s'est amplifiée à l'époque classique pour atteindre sa plus grande dimension au XIX^e siècle et au début du XX^e. Elle a été quelque peu bouleversée par le décret *Quam singulari* de Pie X en 1910, qui préconisait la communion précoce des enfants. Peu à peu s'est instituée une « Communion privée », précédant la « Communion solennelle » qui, dans la seconde moitié du XX^e siècle s'est muée en « Profession de foi ». Au XIX^e siècle, le « plus beau jour de la vie » prend une dimension sociale. La Première Communion devient un spectacle avec toute une pompe quelque peu mondaine: décoration de l'église, chants, cierges, encens, procession d'enfants habillés pour la circonstance. S'ajoutent des prolongements profanes de la fête: luxe vestimentaire (des journaux de mode présentent des modèles de robes de communiantes), soin de la chevelure, repas festif, distribution de cadeaux ¹.

Le premier communiant recevait en effet divers cadeaux offerts par la parenté, les proches, les amis, les participants à la cérémonie et aussi au repas. Il y avait des cadeaux profanes; ainsi le première montre et le premier stylo étaient de circonstance. Bien sûr aussi des cadeaux religieux, chapelets, bénitiers, statuettes, mais surtout des livres de piété à commencer par le traditionnel missel de Première Communion. C'est sur ce type de cadeau que porte cette brève étude. Déjà pour récompenser les enfants les plus assidus au catéchisme, on a pris très tôt l'habitude de leur donner des bons points, des images, parfois des livres. Parmi les

¹. Ouvrage essentiel pour l'histoire de cette institution : *La Première Communion : cinq siècles d'histoire*, sous la direction de Jean Delumeau, Paris, Desclée de Brouwer, 1987.

instructions qu'Adrien Bourdoise donnait, en 1628, aux prêtres qu'il avait envoyés à Boinvilliers (doyenné de Mantes), on relève :

On donnera quelques récompenses à ceux qui les auront méritées comme des livres de piété à ceux qui savent lire, et des chapelets ou des images aux autres ².

Cette habitude a subsisté comme en témoigne cet envoi sur un Paroissien romain (Tours, Mame, 1874) : « Prix donné par M^{me} la baronne de Monpuisons à Théophane Gabrielle pour son assistance aux offices et instruction religieuse. Huy-le-Roy. Août 1877 ».

Les missels et livres de piété offerts en cadeau se présentent sous une reliure soignée La couverture est en maroquin de couleur, ou au moins en box ou veau raciné. La dorure est souvent abondante: décor sur les plats (ou au moins sur le supérieur), sur le dos (titre, fleurons dans les compartiments, palette sur les nerfs), sur les coiffes et les coupes (filet simple ou double), sur les chasses (encadrement d'une ou plusieurs roulettes). Les gardes sont en moire de couleur ou en papier moiré et doré, décoré de motifs répétitifs. Les tranches sont marbrées sous or, rouges sous or ou simplement dorées. Beaucoup ont des fermoirs en métal argenté et ciselé, le cas échéant se prolongeant en décor sur les plats. La demande était abondante. Si des reliures étaient exécutées sur commande, les boutiques des principaux relieurs-libraires, comme Lesort, Gruel, Bouasse-Lebel à Paris ou d'autres en province, offraient à leur clientèle tout un choix de missels et livres de piété déjà reliés. Par exemple, Louis Lesort, relieur, libraire et éditeur à Paris entre 1844 et 1873, proposait de tels volumes à sa clientèle :

À la même librairie... livres pour la Première Communion. Assortiment des meilleurs ouvrages de piété et des publications les plus récentes. Choix considérable d'ouvrages richement reliés pour cadeaux ³.

Ce travail s'appuie sur le vaste ensemble de missels et de paroissiens, essentiellement du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e, que la Bibliothèque du Saulchoir a rassemblé dans un souci de conservation et d'étude du patrimoine religieux. Une large sélection de près de 3 000

² Gilbert Gandolin, dit Descoureaux : *La Vie de Monsieur Bourdoise, premier prestre de la communauté de S. Nicolas du Chardonnet*, Paris, Fr. Fournier, 1714, p. 260.

³ Publicité à la fin de : M^{gr} Victor Postel, *Guide angélique de la première communion*, Paris, Lesort, 1865.

volumes, surtout choisis pour l'intérêt de leur reliure dépassant l'ordinaire, a été cataloguée. Apparemment il s'agit moins de volumes achetés pour un usage courant que pour être offerts en diverses circonstances. L'état de fraîcheur de beaucoup peut surprendre, mais ces cadeaux-souvenirs, soigneusement conservés, portent peu de traces d'usage; quand leurs possesseurs continuaient de pratiquer, ils emmenaient à l'église un missel plus ordinaire.

A première vue, beaucoup d'exemplaires sont restés muets sur l'occasion de leur don, même si l'on peut penser qu'il s'agit souvent d'une première Communion. Pourtant certains en présentent une trace évidente. D'abord 86 d'entre eux portent un envoi manuscrit pour une Communion ou un ex-libris du communiant en faisant mention. Certains envois sont brefs et succincts; d'autres sont plus détaillés et s'épanchent parfois en pieux conseils. Voici quelques exemples :

Souvenir de Première Communion donné à ma nièce Marguerite Rimbaud, élève des dames du couvent de Ste Marie à Tournon, le 11 juin 1876. E. Maximin, ptre, curé de St. Marcel les Annonay. Ardèche" (Paroissien romain. Tours, Mame, 1870).

À ma fille. Ce livre qui te rappellera tant d'impressions ressenties par toi, partagées par nous tous en ce jour béni de ta 1re Communion, je te l'offre, Marguerite, en témoignage de ma tendresse pour toi. Victorine Duval. 2 mai 1885. (Petit missel. S.l.n.d.)

Un envoi en vers :

A. Desissert. Du plus beau jour de votre vie, enfant gardez le souvenir. Qu'il soit à votre ,me ravie le doux parfum de l'avenir. (*Paroissien romain*, Limoges, M. Barbou, 1892.)

À ma petite filleule Felia. Souvenir d'un des jours les plus heureux de sa vie. Que Dieu t'accorde dans les chemins de la vie des moments de bonheur analogues à celui éprouvé au cours de cette première étape de ton existence. 15 avril 1932. Médecin-colonel Jarland Léonce (*Missel de sainte Jeanne d'Arc*, Turnhout, Proost, 1932.)

Les quatre volumes des paroissiens des quatre saisons favorisent la multiplication des envois. Ainsi dans une édition de Desclée à Tournai de 1910, chaque volume a un envoi du 25 mai 1910, signé de Ch. de Cagneret :

A ma chère fille Marguerite, en souvenir du plus beau jour de sa vie et pour qu'elle ait souvent présente la mémoire de son papa. — Semper

fidelis. Souviens toi toujours de notre devise. Tu y trouveras de grenades joies. — Aie toujours confiance en ta mère et en moi. — Ne fais pas aux autres ce que tue ne voudrais pas qu'on te fit. Avec cela tu apprendras la charité et la domination de toi-même, sans abdiquer ta fierté.

De même dans une édition de Mame à Tours de 1927 :

Reste toujours pure, honnête et droite, ma chère petite fille bien aimée, et quand je ne serai plus, pense à ta bonne maman et prie pour elle. Le 19 juin 1930. — 18 juin 1930. Versailles. A Huguette Droz pour sa Première Communion, souvenir de son cher vieux grand-père qui l'aime bien fort. Ch. de Coignard. — Versailles. 19 juin 1930. Sois toujours droite et simple et tu chemineras heureusement. Ch. de Coignard. — Que la paix soit toujours dans ton coeur, ma chère petite fille, et n'oublie jamais que le 19 juin est le plus beau jour de ta vie. Ta bonne maman qui t'aime tendrement. Bl. de C. 19 juin 1930.

Les ex-libris inscrits par les communiants eux-mêmes sont plus laconiques:

Souvenir de ma Première Communion. 26 mars 1868 (*Heures à l'usage de Lyon*, 1863).

Souvenir de 1^{re} communion. 22 avril 1869 (*Paroissien romain*, Paris, Dupuy, 1866).

Première Communion de Léonie Michel (*Paroissien romain*, Limoges, Barbou, 1885).

Missel de 1^{re} Communion. 1912 (*Paroissien romain*, Limoges, Depelley, 1910).

Certains sont plus explicites :

Souvenir de la Première communion de Léon Bertho faite en l'église paroissiale de Saint Nazaire le 8 juin 1905 (*Missel de Notre-Dame de France*, Tours, Mame, 1902).

Lagon (Gironde). Appartient à M. Georges Cuvier. Donnée à l'occasion de sa Première Communion le 22 juin 1905 par son grand-oncle M. Castet, curé de Virelade (*Missel de la Charité. Dijon*, Roux-Marchet, 1905).

Citons encore ce curieux ex-libris :

Missel offert par ma soeur Madeleine pour ma Première Communion à La Rochelle le 30 juin 1918. Retrouvé après le pillage de... le 16 juin 1940 (*Missel du Sacré Coeur*, Dijon, Roux-Marchet, 1909).

En marge des missels, six Offices de la Semaine sainte et de la Quinzaine de Pâques ont manifestement été offerts pour une Première Communion. Ainsi, sur une édition de Desclée à Tournai, de 1879 :

À Emmanuel de Courcy de la part de sa vieille tante de Revertie de Courcy, avec tous ses vœux pour le plus beau jour de sa vie. 10 mai 1881.

Relevons la longévité d'usage d'une édition parisienne de De Hansy de 1778 : « Mon fils François est né le 14 septembre 1809. Il a été baptisé deux jours avant sa Première Communion faite le 6 juin 1822 à l'âge de 12 ans et demi » et d'une autre main : « Dieu l'a rappelé à lui le 10 novembre 1893 ». On peut encore rapprocher des missels *La Journée du chrétien sanctifiée par la prière et la Méditation*. Ce recueil de prières et de pratiques de dévotion, souvent édité depuis le XVIII^e siècle, contient aussi des parties liturgiques : ordinaire de la messe, évangiles des dimanches et fêtes, divers offices. Une douzaine d'exemplaires s'avèrent des cadeaux de Première Communion. Par exemple, sur une édition de Mame à Tours, de 1854 : « Souvenir de 1^{re} communion donné à Aldebert Corion de Saint-Aubin par Joyeux, curé par interim de St. Sulpice. 15 avril 1855 », sur une édition de Mame, de 1896 : « Souvenir du plus beau jour de la vie. 18 mai 1899. Sois fidèle à Jésus toujours (signature d'un prêtre) », ou sur une édition d'Einsiedeln de 1897 : « Souvenir offert à Marie-Thérèse Ferré par la communauté de la Miséricorde de Coutances pour sa première Communion. 13 mai 1900. Sr. Cécil ». Tel envoi non circonstancié : « Souvenir du 12 juin 1881 à mon petit neveu Pierre Le Pesant. F. Noël » (sur une édition de Blanchard à Orléans, 1879) est précisé par deux autres envois : sur un *Combat spirituel* publié à Dijon : « Souvenir à Pierre Le Pesant pour sa première communion. G. Des Moutis. 12 juin 1881 », et sur des *Méditations sur l'Eucharistie de Bossuet* (Paris, Laplace-Sanchez, 1877) : « Souvenir de première Communion à Pierre Le Pesant. 12 juin 1881. A. Des Moulins ». Il avait même reçu un cadeau d'un autre communiant : « À mon ami Pierre Le Pesant. Souvenir de la Première Communion. J. Fleury » (envoi sur une *Imitation* de Mame à Tours, de 1878).

Les premiers communicants recevaient ainsi des cadeaux de plusieurs personnes. Si l'un des proches offrait le missel de circonstance, d'autres

optaient pour différents livres de piété. La Bibliothèque du Saulchoir en a justement rassemblé beaucoup en marge de sa collection de missels et de paroissiens. Par des envois ou des ex-libris, plus d'une centaine portent la trace directe d'un cadeau de Première Communion.

On rencontre d'abord des classiques religieux et en premier lieu *l'Imitation de Jésus Christ*, avec les réflexions de Gonnellieu ou de Lamennais, soit 35 exemplaires. Les plus anciens envois figurent sur une édition de Mame à Tours, de 1845 : « Souvenir d'amitié de M^{me} Carrier à l'occasion de la première Communion de M^{lle} Marion Gobert, sa nièce, le 16 juin 1846 », sur une édition de Tross à Paris, de 1869 : À mon ami Antoine Chazal. Souvenir de première Communion. Raymond Conroud. Jeudi 18 mai 1876 », et sur une édition de Mame, de 1869 :

Souvenir de mon parrain Théodore Delaitre pour ma 1^{re} Communion. Mai 1879. Flers. Avignon. F. Lamartinière.

Il y a même une édition en latin (Tours, Mame, 1867) :

Souvenir à Ed. Pellissié. Louise Gabriel. Pour sa 1^{re} Communion.

Certains envois s'accompagnent de conseils. Sur une édition de Mame, de 1879 :

Cher petit Léopold, garde toujours ce petit livre qui te rappellera la pure journée du 12 juin 1881. À surtout lire en quelques versets bien lentement. Ta sœur Blanche.

Sur une autre édition de Mame, de 1885 :

G. de Pennautier. Cadeau de ma 1^{re} Communion. Montpellier 9 mai 90, le jour de mon arrivée à Montpellier. Source de tout bonheur.

Sur une édition de Pellion et Marchet à Dijon :

20 mai 1897. Très bonne et très sainte Première Communion à ma chère petite Jeannette. En pensant au jour déjà lointain qui fut bien bon aussi pour son grand frère. 21 juin 1885. René Bou...

Sur une édition de Mame, de 1912 :

Offert à mon cher petit-fils Jean Mongenot à l'occasion de sa Première Communion et choisi par moi à dessein. Je lui recommande la lecture des réflexions de l'abbé de Lamennais que j'ai autrefois lues et relues et qui sont à la fois religieuses et de la plus haute philosophie. Le pépère J. Molinet.

Faisant pendant à celle de Jésus-Christ, *l'Imitation de la très sainte Vierge* du Père de Rouville (ou abbé d'Hérouville), ouvrage aux multiples éditions,

était aussi offert pour la Première Communion comme le manifestent six exemplaires. Ainsi sur l'édition de Mame, de 1855 : « À Mathilde Chardron. Ma chère enfant en N.S. Jésus-Christ. Souvenir de sa pieuse première Communion. 10 mai 1857. l'abbé Collery, vic. » ou sur celle de 1872 : « À ma chère petite Marie Soyez. Un modeste souvenir du plus beau jour de sa vie et en retour un Ave Maria pour ma mère et sa vieille amie. Alex. Aumonier. Paris. 7 mai 1874 », ou encore sur une édition de Pellion et Marchet à Dijon :

Que le souvenir de ce beau jour soit pour nous le point de départ d'une affection éternelle. Mâcon, 14 mai 1885. Margua Jeannin.

Les cadeaux de première Communion étaient aussi choisis parmi les classiques de la littérature de dévotion. Dans la collection du Saulchoir, quatre exemplaires des *Visites au saint Sacrement et à la sainte Vierge* de saint Alphonse de Liguori. Par exemple sur une édition de Langlumé et Peltier à Paris : « Souvenir de Première Communion à ma petite Blanche Marville. Je me recommande à ses prières et je ne l'oublierai pas dans les miennes. Nouvion. 10 mars 1868. C. Hecquet », ou sur une édition de Pellion et Marchet à Dijon : « À ma petite amie Marie-Louise Seguin, affectueux souvenir de Première Communion. 6 mai 1897. Françoise et Yvonne Marie Martin ». On relève encore deux exemplaires du *Combat spirituel* de Lorenzo Scupoli, offerts en 1881, et deux de *l'Introduction à la vie dévote* de saint François de Sales, donnés en 1901 et 1919.

Les ouvrages concernant l'Eucharistie et la Communion sont évidemment bien appropriés. Une quinzaine, dans le fonds du Saulchoir s'attestent comme cadeaux de première Communion. Un exemplaire des *Méditations sur l'Eucharistie* de Bossuet (Paris, Laplace Sanchez, 1877), de celles de M^{gr} de La Bouillerie (Paris, Bray et Retaux, 1882), de l'anonyme *Délices de la table sainte* (Turnhout, Brepols, 1898), du *Froment des élus* de Claude Arvisenet (Braine-le-Comte, Zech, 1892) et de *La Sainte Eucharistie est ma nourriture et mon breuvage* de l'abbé Mallard (Dijon, Pellion et Marchet, 1889) avec comme envoi :

Pieux souvenir offert à Mademoiselle Marie-Odile Bournique pour sa 1^{re} communion solennelle. 3 juin 1928. Sœur Césarine de Ste Marie.

Aussi trois *La Première communion* de la Comtesse de Flavigny (Tours, Mame, 1876, 1882, 1887). Le *Bonheur à la table sainte* de l'abbé F. Esmonin connu plus de 50 éditions de 1846 à 1920, surtout chez Pellion et

Marchet à Dijon. Sur six exemplaires offerts pour une communion, relevons l'envoi sur une édition de 1891 :

En ce beau jour, chère petite Louise, comptez sur la prière de votre ange qui vous aime de tout son coeur et qui vous demande aussi de ne jamais l'oublier près de Jésus de votre Première Communion.
Pauline, enfant de Marie. 23 mai 1895.

Remarquons enfin deux exemplaires du *Livre de première Communion* de l'abbé Louis Bossuet (Paris, vers 1860 et 1870). Ils sont accompagnés de cachets de Communion et de Confirmation, préimprimés et complétés à la main. Ils concernent « Édouard-Léopold Celos. Notre-Dame de Boulogne, le 12 juin 1884 » et « Georges Thiboulot dans l'église de Mont-Roland, le 21 juin 1872 (Communion), le 6 mai 1874 (Confirmation) ». La Première Communion appelle la persévérance. Aussi trois exemplaires du *Livre de la persévérance : conseils après la première communion* de Guillaume-Alfred Heinrich (Tours, Mame, 1891, 1895 et 1905) ont-ils été offerts pour la circonstance, tel « Au cher Henri Brot en souvenir du jour heureux de sa 1^{re} communion. 12 mai 1898. J. Audibert, Sup.genS.S.S. ». De même *La Sainte Vierge et la jeune fille. Conseils de persévérance* du P. Victor Vieille, S.J. (Limoges, Depelley) était offert à une première communiant, le 19 mai 1927.

Puis viennent deux « best-sellers » de l'édition pieuse du XIX^e siècle. *Le Livre de piété de la jeune fille au pensionnat et dans sa famille* de M^{gr} Adrien Sylvain fut un succès éditorial de la firme Aubanel en Avignon; publié continuellement depuis 1869 jusqu'à cette édition de 1934 qui se targuait d'être le 758^e ! Des sept exemplaires offerts pour une Communion, deux envois méritent d'être cités. Sur une édition de 1899 : « Souvenir de Première Communion offert à ma chère petite Thérèse le 5 mai 1901. Chère petite enfant, les fruits d'une bonne 1^{re} Communion se cueillent toute la vie. Puissent ces pages t'aider à faire une ample moisson d'actes qui puissent réjouir et consoler le cœur adorable du bon Jésus. Tante Cécile. Soeur Marie Fidèle, Franciscaine du T.S. Sacrement » avec l'ex-libris « Thérèse Guibert. 16 rue Montoise. Le Mans ». Sur une édition de 1902 :

Puisse ce livre dans lequel vous glanez tous les jours une pensée pieuse vous aider à devenir une jeune fille accomplie et une parfaite chrétienne. C'est le meilleur témoignage que ma sollicitude et mon affection pour vous, ma chère petite Marielle, aient choisi en souvenir du beau jour de votre 1^{re} Communion. Juin 1917. A.V.

Dans l'abondante production de la comtesse de Flavigny (Louis-Mathilde de Montesquiou-Fezensac), on remarque le succès du *Recueil de prières, de méditations et de lectures tirées des œuvres des SS. Pères, des écrivains et des orateurs sacrés* puisque Mame à Tours en a multiplié les éditions, réparties dans une vingtaine de séries, entre 1861 et 1932. Cinq exemplaires sont des cadeaux certains de Première Communion, comme cette édition de 1872 :

A Paul Thiboulot, tendre et dernier souvenir affectueux de sa marraine Angèle Berthet qui a pensé à lui à l'occasion de sa 1^{re} Communion. 30 mai 1875.

Enfin des livres divers. Le 20 avril 1856, une certaine Sr. Scolastique offre un *Recueil des prières* de Madame de Fenoil (Châtillon-sur Seine, Cornillac, 1854). *Un Manuel du chrétien* (Tours, Mame, 1869) comporte cet envoi :

6 mai 1869. Cher enfant. Que le souvenir de ta première Communion et les enseignements de ce livre Divin te consolent et te guident toujours dans les épreuves et les dangers de la vie. Ne les oublie jamais et tu seras heureux pour l'Éternité. Mise de Gouvion-Saint-Cyr (sur la garde : C.H. 6 mai 1869).

Sur des *Cantiques de Saint-Sulpice* (Paris, Poussielgue, 1877) :

À ma petite sœur Marie-Germaine au beau jour de sa Première Communion. 19 avril 1883. Hélène. Souvenir de ta petite sœur Louise G. Thomas.

En 1884, les *Prières* de sainte Thérèse d'Avila (Paris, Victoria Palmé, 1873) sont offertes à Marie Fasquel, 15 rue des Prairies à Calais. Sur un *Manuel du chrétien* (Tours, Mame, 1887) :

Souvenir de Première Communion. Jully, le 31 juin 1889. P. Olivier, sup.

Les trois volumes des *Petits mois de Saint Joseph, de Marie et du Sacré cœur* (Tours, Mame, 1901) ont fait l'objet d'un cadeau tardif :

Un petit souvenir dans tes prières pour ta sœur Hélène qui fait sa Première Communion ce 17 mai 1989 [et] un petit souvenir dans tes prières par Odette pour sa sœur Hélène. 27 mai 1989.

Les *Pensées chrétiennes augmentées des prières du P. Griffé* (Paris, Goujon et Milon, 1844) dans un exemplaire relié par Lesort, comportent un envoi inattendu : « Souvenir de ma première Communion à ma petite mère

chérie. Sa petite Lucie. 11 mai 1882 » puisque c'est ici la communiante qui fait le cadeau.

Quelques cadeaux se situent dans le voisinage de la première Communion. Un *Petit mois de saint Joseph* (Dijon, Pellion et Marchet) est offert à Amiens, en 1893, à l'occasion d'un renouvellement. Un *Office de la quinzaine de Pâques* (Tours, Mame, 1918) est un « Souvenir de M. Ch. Magdeleine à Marie Houvard pour sa première Communion privée. 11 août 1921 », et sur un *Missel des enfants* (Paris, A. Roblot, 1898), l'envoi : « À ma chère petite fille Yvonne en souvenir du 1er jour de son union intime à Jésus. Mardi 8 janvier 1924. Mad. Dufour Motte » suggère aussi une Communion privée. Il y a aussi trois livres offerts en cadeau de confirmation, une *Imitation* (Tours, Mame, 1892) : « Souvenir de confirmation à M^{lle} Marguerite André. L.A. Navarre, arch. de Cyr (?), vic. apost. de Nlle Guinée », une autre *Imitation* (Tours, Cattier) pour une Confirmation de 1912 et les *Six mois réunis* (Turnhout, Brepols) pour une Confirmation de 1928.

Une brève analyse des 170 envois ou ex-libris montre que leurs dates s'échelonnent entre 1846 (sur une *Imitation*) et 1958 (et un tardif 1989). Il est intéressant de relever le terme employé pour nommer la cérémonie. L'appellation la plus simple « Première Communion » est de loin la plus fréquente (143 cas) ; elle est parfois soulignée par un qualificatif valorisant : dans huit cas « beau jour » et dans un seul, « pieuse » (en 1857), « jour mémorable » (en 1912), « jour béni », « jour bienheureux », « grand jour ». On rencontre aussi des formules de substitution : « le plus beau jour de la vie » (10 cas entre 1874 et 1925), « un beau jour » (6 cas entre 1890 et 1931), « pure journée » (1881), « grand et beau jour » (1911), « un grand jour » (1925), « un des jours les plus heureux de sa vie » (1932), « un heureux jour » (1934). Enfin, il y a huit « Communion solennelle » entre 1914 et 1950. C'est une distinction avec la communion privée, apparue après le décret *Quam singulari* de Pie X en 1910. Si bien des envois postérieurs se contentent de la formule traditionnelle, c'est que la communion privée s'est instaurée inégalement dans le temps et dans l'espace.

Envois et ex-libris rappellent que l'histoire du livre ne doit pas se cantonner aux textes et aux objets imprimés et édités, mais que les livres ont une vie dont témoignent les particularités d'exemplaires. Bien des paroissiens ont quelques pages liminaires réservées aux souvenirs de famille, ce qui leur confère un aspect de livre de raison et une valeur

patrimoniale. Voici un *Recueil de prières pour les parents et amis décédés* (Le Mans, Monnoyer, 1878); il contient la nécrologie d'une vingtaine de membres de la famille de Gustave Doré de 1870 à 1949. Un *Manuel du chrétien* (Paris, G. Desprez, 1751) a deux notes inscrites sur les gardes : « Acheté par Jules Chapelain le mardi 11 juillet 1837, rue du Pont Louis-Philippe. Prix 60 sous » et « choisi dans la bibliothèque de tante Alice en la veillant le lendemain de sa mort. A Lay St. Christophe. 3 sept. 1928. D.A. » Quelques cadeaux de Première Communion ont ainsi franchi les générations. Sur un *Paroissien romain de Mame* (1872), relié par Lesort: « Livre de mon mariage offert par M. Legarnier. 18 juin 1874, donné à mon fils pour sa première Communion, 15 mai 1890 ». Sur des *Heures de la sainte Vierge* (Tours, Mame; 1878) : « À ma chère cousine Marie Trinité. Souvenir du jour de sa première Communion. Adrien de Ciurvak. Saint Denis, le 12 juin 1881 » et d'une autre main : « Donné à ma filleule Anne-Mariez Trinité avec demande de prière à la Ste Vierge. Octobre 1931. M. Trinité ». Sur un *Recueil de prières* de la Comtesse de Flavigny (Tours, Mame, 1879) : « Souvenir affectueusement offert à ma petite amie Marthe Blondel, pour sa 1^{re} Communion, le 10 mai 1883. Marguerite Lamoureux » et plus loin :

Je donne ce livre en souvenir de ma chère Maman à notre cher enfant Max qui pour sa bonne maman a toujours été le très dévoué et affectueux petit. Son papa qui l'aime beaucoup. 10 janvier 1931. Emile.

Sur une *Première Communion* de la Comtesse de Flavigny (Tours, Mame, 1882) : « Souvenir de ma soeur Jeanne pour ma 1^{re} Communion. 9 juin 1887 » et plus loin : « Remis à Bernadette Ginot, ma filleule, en la fête de l'Ascension, 14 mai 1942. Marie Noyon des Granges ». Sur un *Livre de piété de la jeune fille* d'Adrien Sylvain (Avignon, Aubanel, 1883) : « À ma meilleure amie Marie Gallais. Souvenir du plus beau jour de notre vie. M. Vuillaume. 10 mai 1884 » et plus loin : « À ma fille chérie Marthe Van den Hove. Souvenir de sa Maman qui l'aime tendrement et l'aime dans le bon Dieu. 23 mai 1923 ». Sur un *Missel des Communiantes* (Tours, Mame, 1906) :

Missel de René Picard, décédé le 30 avril 1973, offert le 18 août 1981 par sa cousine Ernestine Lelièvre, âgée de 87 ans. Meaux.

Il y a même des missels réemployés pour deux communiantes successives. Un *Missel de la vie des saints* (Lyon, H. Curnier, 1889) a deux ex-libris :

« Souvenir de ma 1^{re} Communion. Avril 1895. Reynaud » et « Souvenir de 1^{re} Communion. 2 avril 1927. F. Reynaud ». Dans un *Missel de la terre sainte* (Dijon, Marchet Roux, 1899), « R.G. 14 juin 1900 » est doré sur la garde volante en moire et « M.G. 9 mai 1959 » est doré sur le contreplat en regard.

Quelque 170 mentions de première Communion sur un ensemble de plus de 5000 missels et livres de piété semble un résultat bien mince. Mais ce n'est que la partie émergée d'un iceberg, car bien d'autres volumes sont des cadeaux probables ou possibles de première Communion. Certes ce n'est pas la seule occasion d'offrir un livre. Il y a aussi des baptêmes, des mariages, comme « Céline et Germaine au jour de ton mariage. 30 octobre 1920 » (*Missel de l'Enfant Jésus*, Braine-le-Comte, 1912), et des événements les plus divers :

Souvenir du baptême des cloches de Saint Julien Lespinasse. 15 octobre 1876 (*Imitation de Jésus-Christ*, Limoges, Martial Ardant).

Mais beaucoup d'envois non ciblés laissent supposer, par leur forme et par leur date (avril, mai, juin), un cadeau de première Communion. Voici quelques exemples :

Souvenir bien affectueux du 7 mai 1885. C. Tournouer (*Imitation de Jésus-Christ*, Dijon, Pellion et Marchet)

À mon cher petit-fils Maurice Begouïn. Souvenir d'une tendre affection. Céline Edon, 27 juin 1895 (*Imitation de Jésus-Christ*, Dijon, 1889)

À ma chère petite Germaine. Souvenir d'une tante qui t'aime beaucoup. M. de Croisaz. 26 mai 1910 (*Missel vespéral*, Paris, Desclée, 1919)

Témoignage affectueux à ma chère petite Émilienne en lui demandant de ne pas nous oublier dans ses prières. A.M. Blin. 16 mai 1914 (date aussi dorée sur la garde. *Livre de piété de la jeune fille*, Avignon, 1907)

Que ce livre, mon cher petit François, te soit une force et une consolation pendant toute ta vie. Paris, 14 mai 1925. Ta tante Paulette (*Imitation de Jésus-Christ*, Limoges, Droguet-Ardant, 1915)

Souviens toi, ma chère petite Madeleine, du 11 juin 1925. G. Laurent (*Journée du chrétien*, Tours, Mame, 1919)

En souvenir très affectueux de Tante Andrée et Tante Anne. 10 mai 1934 (*Imitation de Jésus-Christ*, Tournai, Desclée, 1881), etc.

Les reliures soignées ont souvent des gardes en moire de couleur, qui se prêtent bien aux inscriptions frappées en or, par exemple des initiales ou un monogramme et une date, correspondant souvent à la période de Première Communion, sur la garde supérieure volante ou le contreplat en regard. Ainsi 80 de telles inscriptions ont été relevées dans des missels, paroissiens et offices, depuis « A.F. 25 juillet 1856 » jusqu'à « M.G. 9 mai 1959 ». Il en est de même pour les livres de piété, à commencer par 22 exemplaires de *l'Imitation de Jésus-Christ*, depuis « N.S. à M.S. 7 mai 1874 » jusqu'à « S.G. 20 avril 1921 », ainsi que sur une quinzaine d'autres livres de dévotion. Il s'agit très probablement des initiales (parfois du prénom entier) du communiant et de la date de la cérémonie. Dans d'autres cas, seule la date est frappée en or ou calligraphiée sur une garde ajoutée. On remarque deux livres avec la même inscription « M.L.L. 6 mai 1880 »; la dédicataire a reçu en même temps des *Méditations sur l'Eucharistie* de M^{gr} de La Bouillerie et un *Bonheur à la table sainte* de l'abbé Esmonin, le second avec un envoi « Offert à ma chère petite Marie-Louise en souvenir du beau jour de sa Première Communion. Lucie Viée. 6 mai 1880 ». Ces probabilités sont parfois confirmées par l'image de première Communion conservée dans le volume. Dans un *Missel des serviteurs de Marie* (Paris, Taffin-Lefort, 1901), où « Jeanne. 12 mai 1904 » est doré sur la garde, l'image précise qu'il s'agit de la première communion de Jeanne Cornu, faite le 12 mai 1904 en la chapelle des religieuses de la Croix. Dans un *Missel de la vie de Notre-Seigneur* (Tours, Mame, 1908) où « M.S. 17 mai 1923 » est doré sur la garde, l'image indique la première communion de Marthe Séguin, faite le 17 mai 1923 à Saint-Lambert de Vaugirard. Dans un *Missel romain* (Tours, Mame, 1923), l'ex-libris « Simone Reviron. 23 mai 1925. Bar-le-Duc » est explicité par l'image de Première Communion, montée dans le volume. Vu par ailleurs, un bel exemplaire du *Missel romain de la chevalerie* (Tours, Mame, 1902). Sur la garde en moire beige, « Michel Macheboeuf. 1 juin 1911 » est doré; le volume contient, outre trois images de sa Communion, l'image-souvenir de la première Communion de 35 élèves du Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, le 11 juin 1911 dans la chapelle du Petit lycée où la confirmation a été administrée le même jour par l'évêque, M^{gr} Belmont. Il arrive aussi que les dates seules (de la période des premières communions) soient dorées ou calligraphiées sur

les gardes. En se limitant à l'exemple des Imitations de Jésus-Christ, on a relevé : « 26 avril 1888. — 12 mai 1888. — 26 avril 1889. — 12 mai 1892. — 27 avril 1893. — 18 mars 1894. — 2 mai 1895. — Souvenir du 4 mai 1889. — 2 mai 1907. — 25 mai 1911. — 22 mai 1919 ». Beaucoup de missels et livres pieux comportent sur le plat supérieur des initiales ou des monogrammes, dorés ou métalliques, qui peuvent être souvent ceux de premiers communiant. Il faut encore porter une attention particulière à ces petits paroissiens, reliés avec des plaques d'ivoire, ivoirine ou nacre. Sur 270, une dizaine seulement comporte un envoi ou un ex-libris attestant un cadeau de Première Communion. Il s'agit pourtant d'un cadeau typique pour cette circonstance. Les plats supérieurs sont généralement décorés d'un motif religieux, souvent d'inspiration eucharistique, calice ou ciboire surmonté d'une hostie, épis ou gerbes de blé, grappes de raisin, sarments de vigne.

Enfin beaucoup de missels et livres religieux se présentent sous des reliures dépassant l'ordinaire, ce qui laisse supposer des exemplaires offerts, même s'ils sont restés muets à cet égard. Si la Première Communion n'était pas la seule occasion de cadeaux, c'était une des plus importantes, lorsque l'on songe aux dizaines de milliers de premières Communions qui ont été célébrées aux XIX^e et XX^e siècles.

Pour conclure, rappelons ce qu'écrivait le maître relieur, Roger Devauchelle :

Parmi les présents, le plus fréquent était le missel. Sous sa présentation de luxe, celui-ci revêtit une importance extrême. Faisant partie des cadeaux d'obligation à l'occasion de mariages et de Premières Communions, il sut conquérir une clientèle fixe, considérable à une époque riche et généreuse. Le livre de messe se montra un excellent propagandiste du métier de relieur. Il ouvrit la voie détournée par laquelle la belle reliure pénétra chez les non-bibliophiles. Au cours des crises, inévitables dans toutes les professions, le missel avec son caractère de présent obligatoire et sa clientèle assurée, permit plus d'une fois de maintenir la production des travaux d'art⁴.

⁴. Roger Devauchelle, *La reliure*, Paris, Éditions Filigranes, 1995, p. 225.